

## Concert Poétique à Majorque

Par Régine de La Tour

*Visca la poesia!*<sup>1</sup> Que vive la poésie !

Cette année, ils étaient quatorze, quatorze poètes<sup>2</sup>, voix connues et voix émergentes, douze langues différentes, arabe, anglais, basque, catalan, espagnol de Cuba, esperanto, français du Québec, galicien, népalais, polonais, portugais et roumain.

"*Try Majorca, it is paradise, if you can stand it*"<sup>3</sup>. C'est dans cette île des Baléares, dont Gertrude Stein vantait les mérites au poète anglais Robert Graves, que tous les ans depuis 19 ans se déroule, loin du tourisme de masse, *el Festival de Poesia de la Mediterrània*<sup>4</sup>. Un festival intimiste qui s'articule autour des voix et des langues des poètes.

Pendant quelques jours, lectures de poèmes dans l'île catalane.

Emotions, quand, en avant-première, à l'ombre des citronniers et des orangers du jardin de Marguerite Moragues à Son Oliver, au soleil couchant, Abdellatif Laâbi, le poète marocain en exil en France, lit sa poésie en arabe, suivi par Ion Muresan, le roumain et Xavier Farré, le catalan. Mystère de ces langues qu'on ne comprend pas forcément. Langue musique, on écoute la voix du poète, le rythme, la mélodie, le phrasé, l'accent, les tonalités, les sonorités, l'intensité, le souffle, les silences. Le ton du festival est donné.

Emerveillement au lycée. Quatorze lycéens des instituts Ramon Llull et Joan Alcover ont chacun choisi un poète et un poème. Sous le regard attendri et intéressé de l'auteur, l'élève dévoilera par sa lecture en catalan de nouveaux secrets du poème. L'auteur prendra ensuite la relève dans sa langue natale au moins aussi intimidé que l'adolescent et peut être même plus. Une expérience unique.

Dans la douceur des jardins de la Casa Museu Llorenç Villalonga à Binnisalem, à la nuit tombée, on est pris par la voix mélodieuse de Denise Desautels, poète québécoise. De noir vêtue, elle lit ses poèmes douloureux et intimes, écrits dans une forme particulièrement pure de la langue française.

Lectures vagabondes dans les rues de Palma, parade poétique, les poètes déambulent dans les rues de la ville accompagnés d'une fanfare joyeuse et au cri

<sup>1</sup> [T.d.A.] *Vive la poésie !*

<sup>2</sup> voir encadré : quatorze poètes, voix connues et voix émergentes

<sup>3</sup> [T.d.A.] *Essayez Majorque, c'est le paradis, si vous pouvez le supporter*

<sup>4</sup> du 9 au 13 mai 2017



de *Visca la poesia!* Ils font des haltes de lecture. Peu à peu les passants rejoignent le cortège qui s'agrandit au fur et à mesure de sa progression.

Bouleversement, dans le petit jardin de la cellule de Rosa Capllonch de la Chartreuse de Valldemosa consacrée à la mémoire de George Sand et Frédéric Chopin. "*When I have a Daughter*",<sup>5</sup> Itisha Giri, poète népalaise, benjamine de la troupe, de sa voix claire et engagée, dénonce de façon tout à fait inattendue le sort douloureux de la condition des jeunes filles du sous-continent indien. Larmes.

Au milieu de nulle part, dans le petit village de Búger, une bibliothèque musicale. Chaque poète, dans le studio d'enregistrement de la Fundació Àrea de Creació Acústica (ACA), déposera son texte. Depuis 19 ans, le compositeur Antonio Caimari répertorie toutes les voix du festival. Mémoire fantastique.

Mémoire encore, dans un recueil épuré conçu par l'artiste majorquin, Pedro Oliver, chaque poème est publié en version bilingue : langue du poème et langue catalane, Majorque oblige ! Une belle anthologie que l'on aura pris soin de se faire dédicacer par chaque poète et que l'on gardera précieusement d'année en année.

Vendredi soir, Teatre Principal de Palma. Micro et chaise en bois au milieu de la scène. Un frisson parcourt une salle pleine à craquer. Paco Ibáñez arrive, chemise noire comme toujours. Il s'installe, guitare sur la jambe, pied sur la chaise, comme toujours. "*Andaluces de Jaén*", "*A galopar*", "*Como tú*", "*Palabras para Julia*",... Paco chante l'amour, la dignité, la liberté, l'insoumission. L'auditoire avec ferveur reprend ces paroles qui ont rythmé nos vies depuis tellement d'années, éveillant alors notre conscience politique. La voix a pris de l'âge, elle n'en est que plus émouvante, toujours somptueuse. "*La Poesía Es Un Arma Cargada de Futuro*"<sup>6</sup>. On en redemande.

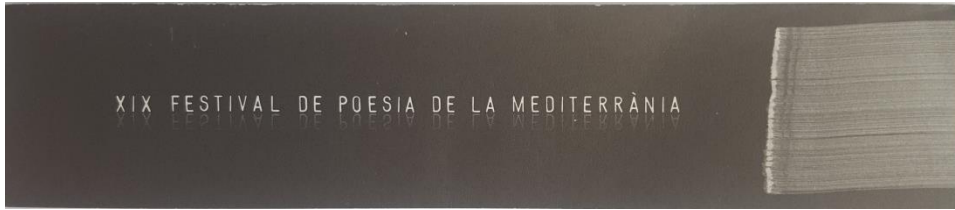
Le lendemain. *Festa de la poesia*, toujours au "Principal". Biel Mesquida, le fondateur du festival, écrivain, poète et « agitateur culturel », avec ferveur, fougue et militantisme a orchestré un récital poétique. Il porte haut la poésie des deux rives de la méditerranée et sait aussi en repousser les frontières. Long chant polyphonique, sorte de long chant profond, les quatorze poètes se succèdent dans toutes les langues, accompagnés, ou non, au piano, illustrés, ou non, par une danseuse. Ils donnent de la voix, partagent leur engagement, protestation, amour, mélancolie. Le public, *amante de la poesia* est transporté, envouté. Le récital se termine sur un poème en polonais d'Adam Zagajewski, chef de file de la « nouvelle vague » polonaise. Il aura depuis reçu le prix Princesa de Asturias pour l'ensemble de son œuvre.

---

<sup>5</sup> [T.d.A.] *Quand j'aurai une fille*

<sup>6</sup> *La poésie est une arme chargée de futur*, traduction du titre du poème de Gabriel Celaya. 1955





© Pedro Oliver

Le festival est terminé.

L'espace d'une semaine les poètes auront « *repouss[é] [tous] les autres bruits du monde* ». <sup>7</sup>

#### QUATORZE POÈTES, VOIX CONNUES ET VOIX ÉMERGENTES



**#Itxaro Borda**, écrivaine et poète basque, gagne le prix Euskadi pour son roman « 100% basque ».

**#Narcís Comadira**, poète, écrivain et peintre catalan, a reçu de nombreux prix, dont le prix de la Crítica de poesia catalana, et le Prix Lletra d'Or.

**#Denise Desautels**, poète et

écrivaine québécoise, membre de l'Académie des lettres du Québec. Son œuvre lui a valu de nombreux prix dont celui du Festival international de poésie de Trois-Rivières, du Gouverneur général du Canada, de la Société des écrivains canadiens ainsi que le Prix Athanase-David. **#Xavier Farré** poète catalan, critique littéraire et traducteur de la poésie polonaise en catalan, il est en particulier le traducteur d'Adam Zagajewski. **#Itisha Giri**, jeune poète, journaliste et traductrice népalaise. Elle écrit majoritairement en anglais mais également en népalais et en hindi. Sa poésie est publiée dans plusieurs anthologies. Elle est actuellement en résidence à Alicante en Espagne. **#Rodolfo Häslér**, poète cubain et traducteur, il réside à Barcelone. Il a écrit différents recueils de poésies. Il a obtenu le Premio Aula de Poesía, de Barcelone. En tant que traducteur il signe la « Poesía completa de Novalis » et des récits de Kafka. **#Nuno Júdice**,

<sup>7</sup> Chenouf Yvonne. Lecture à voix haute, une lecture de la lecture, in Les actes de Lecture n° 123. septembre 2013  
Le dire et l'écrire - Concert Poétique à Majorque | photos : r. de la tour



essayiste, poète, écrivain, romancier portugais, il a été conseiller culturel à l'Ambassade du Portugal à Paris, où il a dirigé le Centre Culturel de l'Institut Camões. **#Abdellatif Laâbi**, poète marocain, exilé en France après avoir connu la prison au Maroc. Il reçoit le prix Goncourt de la poésie en décembre 2009 et le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française en 2011. **#Cinta Massip**, poète de langue catalane, traductrice, elle est présentée comme une « activista de la paraula », une militante du mot. **#Suso Moinhos** écrivain et poète galicien, il écrit en galicien et en esperanto. Il fait partie du comité de rédaction de « Beletra Almanako » revue littéraire en esperanto. **#Jaume Munar** chef d'entreprise et poète catalan, il explore des « territoires que la tribu ignore ». **#Ion Muresan**, écrivain et poète roumain, lauréat du prestigieux prix de poésie de l'Académie roumaine **#Carme Riera** poète et écrivaine de langue catalane et castillane, elle reçoit de très nombreux prix pour son œuvre et elle a été élue membre de la Real Academia Española **#Adam Zagajewski**, poète, romancier, traducteur et essayiste polonais, chef de file de la « nouvelle vague » polonaise. Il reçoit de très nombreux prix dont en juin 2017, le prix Princesa de Asturias pour l'ensemble de son œuvre.

Le *Festival de Poesia de la Mediterrània* ne possède pas de site internet. Quelques idées et des liens en catalan et espagnol, pour en savoir un petit peu plus

- . suivre Biel Mesquida, directeur et fondateur du festival, sur son compte twitter @biel\_mesquida
- . se rendre sur la page du Pen Catala, <http://www.pencatala.cat/esdeveniment/xix-festival-poesia-mediterrania/>
- . écouter et réécouter Paco Ibañez, [www.aflordetiempo.com/](http://www.aflordetiempo.com/)
- . écouter Itisha Giri, *When I have a daughter*, [https://www.youtube.com/watch?v=1GCxBIsJi\\_M](https://www.youtube.com/watch?v=1GCxBIsJi_M)
- . découvrir l'article *Mallorca vista i no vista*, Narcís Comadira [http://www.ara.cat/opinio/Narcis-Comadira-Mallorca-vista-no\\_0\\_1799220120.html](http://www.ara.cat/opinio/Narcis-Comadira-Mallorca-vista-no_0_1799220120.html)

